



LE ROLE DE LA METAPHORE DANS LA CREATION D'UNE IMAGE LINGUISTIQUE DU MONDE

Mirzabekova Nafisa Abdumalik qizi

Étudiante de mastère

de l'Université Nationale d'Ouzbékistan

(E-mail :Nafisapulatova.np@gmail.com)

Article history:

Received: 14th October 2024

Accepted: 11th November 2024

Abstract:

Cette article est consacrée à l'étude de la métaphore en tant que phénomène cognitif et de son rôle dans la création d'images ethniques et linguistiques du monde. La métaphore en tant que phénomène cognitif et son rôle dans la création de représentations ethniques et linguistiques du monde. Des images ethniques et linguistiques du monde. Le travail présente une approche sémantique, sémantique-comparative et linguoculturelle.

Keywords: La Métaphore, L'Image Du Monde, Les Locuteurs, La Mentalité, Image Linguistique Du Monde, Les Stéréotypes Sociaux, Les Stéréotypes Ethnoculturels

L'étude de l'image linguistique du monde est étroitement liée à l'étude de la métaphore comme l'un des moyens de créer une image globale du monde. Puisque l'image du monde « n'est pas une image miroir du monde <...>, mais une image du monde <...> ». Il s'agit d'une image, c'est-à-dire d'une interprétation, d'un acte de compréhension du monde <...>, qui dépend du prisme à travers lequel la vision du monde est élaborée. [1] Le rôle d'un tel prisme est rempli, tout d'abord, par la métaphore, parce qu'elle est capable d'assurer la prise en compte de ce qui est nouvellement connu à travers ce qui est déjà connu, fixé sous la forme du sens d'une unité linguistique. En même temps, la métaphore a la propriété d'« imposer » aux locuteurs d'une langue donnée une vision spécifique du monde - une vision qui est le sens de l'unité linguistique. Cette vision spécifique du monde - une vision qui résulte du fait que les désignations métaphoriques, « entrelacées » dans le système conceptuel de la réflexion sur le monde [2], ne sont pas des mots. Cette vision résulte du fait que les signes métaphoriques, étant « tissés » dans le système conceptuel de la réflexion sur le monde, le « colorent » de différentes manières en fonction des traditions nationales et culturelles. Le choix des angles de la vision du monde - les bases de la métaphore dans une langue (bête comme un mouton, comme un chêne ou comme un valenok sibérien), les différents aspects de la compréhension d'une dénotation dans différentes langues (huile « cerveau », colloque russe - huile « huile » « personnes influentes », français), la métaphore crée une idiomatité de l'image du monde, en y introduisant une division sémantique unique. Cependant, selon S.S. Gusev, qui a étudié le rôle de la métaphore dans la science et la représentation scientifique du monde [3], l'attrait pour la métaphore ne s'explique pas par l'impuissance intellectuelle de

l'homme, mais par le fait qu'elle peut servir de moyen d'obtenir de nouvelles connaissances, en créant un champ associatif puissant à l'aide d'une gamme limitée de moyens d'expression, en particulier d'images ou de symboles. En effet, le monde est continu, ininterrompu dans l'espace et dans le temps. La séparation des objets et de leurs parties par notre conscience n'est qu'une procédure logique, classificatoire et fondamentalement infinie. De plus, un même objet peut être décrit en termes de structure et de fonction, d'apparence et de propriétés intrinsèques. Enfin, l'objet de chaque minute suivante est à la fois le même et pas le même, ce sont ses moments d'évolution. Il a un peu grandi ou vieilli s'il s'agit d'un être vivant, un peu déformé s'il s'agit d'un mécanisme de travail, refroidi s'il s'agit d'une machine. L'universalité cognitive et les capacités de formation de mots (dérivation du sens) de la métaphore découlent de la continuité du monde, de l'infinité fondamentale de toute classification et de l'activité onomasiologique d'une personnalité linguistique. En tant que moyen pour le langage de créer des significations sans augmenter le code matériel, la métaphore doit tendre vers l'exhaustivité des zones de dénomination ; en tant que possibilité cognitive de refléter, en relation avec l'évolution du monde et des méthodes de cognition, de plus en plus de nouveaux aspects de sujets anciens et de plus en plus de nouveaux sujets, la métaphore doit constamment augmenter la palette de son « champ onomasiologique », montrer une tendance à l'expansion. En fait, cette hypothèse est déjà confirmée par des études sur la diachronie de la métaphore. G.N. Sklyarevskaya écrit également sur la propriété de la métaphore de créer non pas des fragments de l'image du monde, mais d'en remplir tout l'espace[4]. En utilisant l'image d'un bateau comme signifiant métaphorique de la langue, V. Telia souligne que « la



métaphore est l'un des moyens de renouveler une langue qui fonctionne en permanence au détriment du matériel linguistique » :

« La métaphore est l'un des moyens de renouvellement d'une langue qui fonctionne en continu aux dépens du matériau linguistique. La métaphore est nécessaire pour qu'une langue-navire puisse naviguer sous le drapeau national à travers les siècles et les cataclysmes sociaux, sous le regard changeant des générations. Comme chaque navire s'efforce de faire avec ses propres moyens (même si des emprunts sont possibles), ce renouvellement contient inévitablement des éléments des visions du monde et des techniques linguistiques antérieures, pour autant que le processus de création s'appuie sur elles et utilise les signes qui leur sont associés »[5].

Nous avons déjà noté plus haut que la construction métaphorique de la réalité s'appuie sur les connaissances traditionnelles. La compréhension métaphorique d'un fait nouveau se fait au détriment de la reconstruction, en construisant une nouvelle configuration de liens sémantiques avec la sphère de ce qui a déjà été appris - non seulement le spectre des connaissances théoriques, mais surtout l'expérience de la vie quotidienne (par exemple, la sphère de la vie quotidienne qui nous intéresse).

En se rapportant par métaphore à l'expérience de la vie quotidienne, les significations abstraites deviennent également des phénomènes de conscience. La métaphore est donc un principe organisateur de la conscience. La production de métaphores est basée sur des valeurs généralement reconnaissables, reflétant la caractéristique, stable dans la conscience. La métaphorisation est donc un phénomène de la conscience intersubjective[6]. Deux points importants pour nous. La première est le rôle de la conceptualisation de la sphère quotidienne comme la plus accessible à la perception humaine, maîtrisée pratiquement et fréquente en termes de contacts avec elle. D'où l'hypothèse que la métaphore de la vie quotidienne est l'une des plus fréquentes dans la langue. D'autre part, la constance des paramètres de base de l'être (nourriture, vêtements, logement) devrait fournir un potentiel dérivationnel constant de la métaphore de la vie quotidienne, assurer son invariance en tant que modèle et sa variation évolutive constante (diachronique) associée au progrès technique, aux changements de goûts, à la mode de la société, etc.

RÉFÉRENCES:

1. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mentalite/C3%A9/50514>
2. Юнг, К.Г. Архетип и символ / К.Г.Юнг. М., 1991

3. Зализняк, А. А. Заметки о метафоре /А. А. Зализняк // Слово в тексте и в словаре: сб. ст. к 70-летию акад. Ю.Д. Апресяна. М., 2000. С. 82 - 90.
4. Dictionnaire des locutions françaises /M. Rat. Paris, 1957.
5. Dictionnaire des Expressions et Locutions Figurées / A. Rey, S. Chantreau. Paris, 1984
6. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/mentalite>